

R' T' E' F' N' oF

« Informer n'est pas une liberté pour la presse mais un devoir »

[accueil](#) | [nouveau de la semaine](#) | [derniers articles](#) | [articles au hasard](#) | [auteurs référencés](#) | [thèmes](#) | [liens](#)

9 juin 2016

La déshumanisation par le moule numérique

Gaëtan PELLETIER

Allo ! Allo ! Y-a-t-il quelqu'un au bout du sans fil ?...

« *Le but du futur est le chômage total. Ainsi nous pourrions jouer.* »

Arthur Clarke, écrivain de science-fiction et futurologue

Plus vous êtes proche de votre téléphone, plus vous êtes loin des autres. Le marché du portable et sa "nécessité inventée" et réinventée à chaque minute est en train de fabriquer des zombies flamboyants. Une nouvelle race est née... Ce qu'il y a d'intelligent dans les portables c'est la compagnie qui, à l'autre bout du monde, vous a concocté un réseau ressemblant étrangement à un dortoir planétaire. Communiquer (sic) jusqu'à ne plus penser... En "nous" reliant de loin, *en nous distançant de proche*, en bricolant un monde où tout doit être transformé en numérique, afin de tout robotiser.

Enrichissement et pouvoir par l'invisible.

Les technologies de la numérisation sont les outils modernes pour la création d'un travailleur aseptisé de la matière grise, mais surtout écrasé par la capacité illimitée à lui voler son travail, son salaire, ses rapports humains. Car, une fois ce nouvel esclave "brisé", soumis, sa révolte contre le système sera une révolte contrôlée par ceux qui possèdent suffisamment de pouvoir et de ressources monétaires pour le contrôle total des populations. L'impérialisme numérique est en train de disloquer et défibrer l'essence même humaine.

L'enrichissement par l'invisible, c'est la pauvreté dans le monde réel. On aura un portable quelque part en Afrique, mais pas d'eau. Plus personne ne frappe à la porte. Plus personne n'ira vous demander du sucre pour votre café, ou du lait. Mais, surtout, tous les rapports avec vos employeurs seront désormais devenus un dialogue entre vous et la *machine*, puisque plus personne ne sait trop pour qui il travaille vraiment. Et ils auront sans doute pour patron un robot. C'est la seule *chose* qui ne changera pas.

Fortune [Fortuna](#)

C'est une église qui n'a pas de pierres, dont le clocher est une antenne de relais. La cathédrale moderne, l'ultime beauté, c'est Facebook, Tweeter, Google, Amazon, tous des oiseaux de malheur déguisés en Arphan des pièges... Et le grand fleuve qui transportent tout, c'est l'internet. Le point de convergence ultime. Les bâtisseurs modernes n'ont pas créé la chapelle Sixtine. Ils ont créé et continuent de figoler ce soi-disant progrès qui se débarrasse de l'homme pour faire place à la machine.

Une fois les fortunes acquises de cet *invisible*, il pourra alors servir à acheter ce qui est tangible et nécessaire. Et c'est déjà actif... C'est le Big Brother de la *thésaurisation continue* qui n'a aucun lien avec l'amélioration de l'humanité. Cet argent sert seulement à créer d'autres fortunes jusqu'aux liaisons mafieuses des monstrueuses entreprises liant leurs capitaux afin d'acheter d'autres monstres. On sculpte les *monstres* jusqu'à la créature idéale...robotique.

Les lapins qui avalent les chapeaux des magiciens

Confrontés à l'effondrement du crédit, ils n'ont proposé qu'un surcroît de crédit. Dépouillés de l'appât du profit par lequel ils induisaient notre peuple à suivre leur fausse direction, ils en vinrent aux exhortations, plaidant la larme à l'œil pour le retour de la confiance. Franklin D. Roosevelt

C'est une notation qui parle de la crise de 1929. Steve Keen, dans son livre [L'imposture économique](#).(4), prétend avoir prédit la crise économique de 2008. Certes, si la "science économique" est désuète elle l'est en doublon. Déjà qu'un économiste crache sur les économistes et consacre un chapitre à un Karl Marx visionnaire est assez troublant. Car non seulement les théories et les calculs des économistes sont dépassés, ils le sont au point de perdre tout pouvoir sur le tsunami des affairistes triomphant. Ceux-ci sont enchantés de l'ère du numérique ne serait-ce que pour les paradis fiscaux et leur affiliation avec le pouvoir politique qui ne se prive pas de leurs compétences. Mais cela va encore plus loin... Leur pouvoir est désormais si énorme que le rapport pays-affaires (business) n'a plus rien à voir avec les modèles anciens de l'économie en vase clos. *Le monde* (y compris les habitants, ces 1+1, sans regards à l'humanisme) est désormais entre leurs *mains invisibles*.

Ce troublant constat des échecs successifs des économistes des États, supposés nous protéger en régularisant les marchés, à de quoi nous faire frissonner. Leur incompétence, ou leur affiliation au monde politique, est aussi dangereuse que le terrorisme qui secoue la planète. Les États, étranglés par la puissance démesurée des entreprises transnationales, ont pu multiplier les compagnies compagnies avec ou sans noms. Sorte de requins numériques OGM infiltrés dans toutes les activités humaines, masquées ou indéchiffrables. Bref, inatteignables. Ces moustiques de la finance ne font qu'imiter les *grands*.

Les Shylock algorithmés

Shylock est un personnage de Shakespeare dans Le Marchand de Venise. Un usurier qui a laissé son nom dans l'histoire. Mais il n'a rien à voir avec la dimension de l'usurier moderne multi-identitaire, sniper économique camouflé dans un monde invisible. Le Shylock mondialiste du 21e siècle a non seulement le pouvoir de délocalisation des entreprises, mais de créer des empires économiques hors États, camouflés, quasiment indétectables, mouvants. Nous avons affaire à des psychopathes cravatés aux tentacules qui finissent par blesser. Comme Edward, dans le film [Edward aux mains d'argent](#). Une

créature *non terminée* par son créateur, laissant celui-ci *avec des ciseaux extrêmement acérés*...

Le **BLOB** politique

Dépassés, nous condamnons la classe politique pour son absence d'actions. En laissant croître un libéralisme planétaire - voire en le fouettant pour "régler les problèmes des États". Le dirigeant est devenu le dirigé. Ce n'est plus qu'une gélatine bavarde, infiltrée par des lobbyistes au service de ce nouveau pouvoir dont... elle a besoin. La marge de manœuvre des politiciens, leurs luttes de partis, leurs conflits internes, fait de celle-ci le spectacle de façade au théâtre de marionnettes dont le discours est un blabla de formules. L'illusion est parfaite. L'image s'est auto-façonnée. Le **BLOB** devient alors un film aux dialogues de formules creuses qui plombent les babines des journalistes. Sorte de passe-partout servant à toutes les situations de crises.

L'évaporation du pouvoir politique et citoyen

De facto, la classe politique est devenue *l'appareil* le plus dépassé depuis des décennies dans l'art de gouverner ou de gérer les biens des peuples. Nous parlons bien des biens des peuples. De chacun vivant et ayant librement choix de se poser sur terre, d'y vivre tranquille, d'y prospérer, d'apprendre et de s'émerveiller. Bref, de vivre selon notre statut de *vivant*.

À qui donc appartient la Terre ? Qui donc a fait en sorte que nous devons payer pour une parcelle de terrain ? ... La plus petite soit-elle. Imposée par des lois et des règlements en regard du perpétuel acte de soudoyer, de voler. Cette race de , politiciens gouverne qui et quoi ? Ce n'est plus, hélas, qu'un comptable aux prises avec de d'alarmants problèmes d'endettement qui tente de rapiécer les déficits. Les prédateurs mondialistes ne se contentent plus d'utiliser les habitants, ils avalent les avoirs des pays, leur culture, le droit de vivre.

Pour les politiciens, les marges de manœuvres sont si minces qu'on finit par ne plus avancer. Bref, de ce qu'on pourrait nommer le réel progrès. Ce qui, avant, était une crise est un état permanent de soucis et de reculades non pas seulement en monétaire mais en bilan négatif de qualité de vie. N'étais-ce pas là le but de tout État et de toute *révolution* ?

La déshumanisation parfaite

Nous vivons dorénavant dans un camp de concentration, un ghetto aux murs indistincts : Arbres, rivières, lacs, océans, animaux, climats, vaches, humains, crapauds, enfants, familles, sont désormais dominés et administrés à des fins de capitalisation et de contrôle pour produire... du capital. Pis encore, comme disparaissent peu à peu les journaux, est engloutie la réalité de ce monde outrageusement numérisée et soumis à la cravache des algorithmes. Les nouveaux Auschwitz ne sont-ils pas Google ou Facebook ou Amazone, ces entreprises au pouvoir gigantesque au point de dicter aux États ce qu'il faut faire pour *améliorer le monde* ? Notez que l'on ne parle pas de la vie. C'est la *douce naissance* du pays-prison, du citoyen délesté de ses droits de vivre, de ses biens, enfermé dans l'épouvantail du circuit chômage-travail. Le Nouvel Ordre Mondial passe par la sculpture du cerveau. On n'améliore pas le monde, on le transforme. On le transforme un *homme* à la fois. Assis derrière son ordinateur, son Iphone, Ipad, branché aux multiples applications qui ont pour but de cumuler de l'information. Consommer a dépassé le pouvoir de penser. Mais surtout de jeter un regard *philosophique* sur notre nature et notre art de vivre.

Mais la déshumanisation la plus "parfaite" est la perte totale de liberté tout en vivant dans un pays devenu virtuel. La perte du réel, de la sensibilité, de l'extraction de notre nature profonde selon les normes et lois en accord avec la structure et les matériaux desquels nous sommes nés.

Le nouveau hyper Goebbels, c'est le 1 et le 0. Et chaque page tournée est un discours de manipulateurs qui passe par l'inconscient au nom du progrès. Progrès qui fait en sorte qu'on ne meure plus qu'une fois, mais plusieurs. À se demander si d'ailleurs on est en vie, puisque dorénavant tout est en place pour nous extraire de notre simplicité de vivre dans une finalité de modification d'une richesse humaine réduite à un schéma de consommateur.

La véritable révolution sera de briser et d'abattre le plus hétéroclite des dictateurs jamais vu sur cette planète : un être qui n'en est pas un, mais un avoir qui est le tout qui s'incrute insidieusement. Le tout pour le TOUT menant vers le rien...

[Gaëtan Pelletier](#)

>>> <https://gaetanpelletier.wordpress.com/2016/06/04/la-deshumanisation-pa...>

1. [Le téléphone portable, gadget de destruction massive, 96 pages, 2008](#), Le(s) auteur(s) : [Pièces et main d'œuvre](#).
2. [Quand la révolution numérique n'est plus virtuelle, Laurent Sorbier](#), Éditions Esprit, 2006, 264 pages.
3. [La tyrannie technologique, Cédric Biagini, Guillaume Carnino](#)
Célia Izoard, Pièces et main d'œuvre, 256 pages, 2007
4. [L'imposture économique, Steve Keen, 532 PAGES](#).
Date de parution : 9 Octobre 2014. Éditions d'En-Bas.
5. [L'homme nu, La dictature invisible du numérique](#), Marc Dugain, Christophe Labbé, Plon, 2016

URL de cet article 30463

<http://www.legrandsoir.info/la-deshumanisation-par-le-moule-numerique.html>

[Twitter](#)

Pr

no comment

reag

Gaëtan PELLETIER

22/05 [De l'art de traire les poules](#)

29/04 [Les sous-marins et les marins saouls](#)

17/03 [Trump – Clinton : Le Superman et la Joconde](#)

12/02 [Astéroïdes : les klondikes de l'espace](#)

[suite..](#)

R: [RSS Commentaires](#)

pas